

SIMONE ET LE GÉNÉRAL

Martine CALVO et Simone TABOURET

Simone TABOURET (née le 28/04/1936 à Orléans), dans le don important qu'elle a fait à notre association, a glissé quelques photos ; plusieurs ont attiré notre attention : nous vous les proposons avec quelques explications fournies par Simone et recueillies par Martine.



Le général de GAULLE, à Rebréchien
(Photo 23 juin 1962 ; collection S.A.H.N.-P.N., don TABOURET)

Cette photo, en noir et blanc, représente le général Charles de GAULLE serrant des mains avant de monter dans la DS présidentielle, à la sortie de l'église de Rebréchien (45), le matin du samedi 23 juin 1962 ; de nombreux journalistes français et anglais se précipitent pour prendre des photos, des films et recueillir d'éventuels commentaires. Que vient-il donc faire dans ce petit village de la forêt d'Orléans ? Charles et Yvonne sont venus assister au mariage de leur nièce, Marie Marguerite RÉROLLE avec le comte Gérard de PECHPEYROU COMMINGES de GUITAUT.

Marie Marguerite Marie est la fille de M. et M^{me} RÉROLLE ; cette dernière, fille VENDROUX est la sœur d'Yvonne VENDROUX, épouse de Charles de GAULLE. Le couple RÉROLLE possède, en résidence secondaire, le château de « La Martillière », à Rebréchien ; il y vient assez souvent et Charles et Yvonne y passent quelquefois...

Simone TABOURET, qui habite Rebréchien et ne viendra s'installer à Neuville-aux-Bois qu'en décembre 1969, travaille depuis le début des années 1960 à l'entretien du château de Rebréchien ; elle ouvre le bâtiment, prépare les chambres, fait les courses et le ménage quand

les propriétaires annoncent leur arrivée et son époux Marcel (mariage en 1955) entretient le parc. Si le général vient, cela doit rester secret et son arrivée, pour des raisons de sécurité, est très surveillée (une centaine de gendarmes ce jour-là) y compris par l'aviation. Simone a la consigne de ne rien dire du tout !

Ce jour-là, dès la sortie de l'église du général, Simone est prévenue, par téléphone, qu'il va arriver ; elle ouvre les grilles et les referme après le passage de la DS puis accueille le couple au salon. « Simone, mon jus de tomate est-il au frais ?

-Oui mon général, comme d'habitude ».

Si le vendredi soir le général n'était pas là, il y avait eu déjà, à l'intérieur du château, une grande réception avec des jeunes, des parents, de la famille (une cinquantaine d'invités selon Simone). Ce jour-là, le samedi midi, comme il fait très beau, le repas a lieu dans le parc où sont installées des tables de six personnes ; le général et sa femme, les mariés et leurs parents sont à la table d'honneur plus grande (dix à quinze personnes) ; le repas est servi par un traiteur qui s'occupe de tout, même du rangement et de la remise en ordre du parc. Simone s'occupe du beau-frère et de la sœur du marié qui attend son 9^e (ou 10^e) enfant ; le couple et les enfants mangent à l'intérieur... Nouveau coup de téléphone vers 17 heures... Le général va partir !



Le général de GAULLE et Simone TABOURET au château de Rebréchien
(23 juin 1962, vers 17 heures ; collection S.A.H.N.-P.N., don TABOURET)

Simone (à gauche dans sa robe à carreaux), avec deux dames, soeurs portugaises qui sont venues repasser la robe de la mariée et habiller Marguerite Marie, est saluée par le général. Derrière lui, Jacques Henri RÉROLLE, frère de la mariée ; à droite, au premier plan, M. Jean Henri RÉROLLE, père de la mariée et derrière lui, une fille du général, Elisabeth, mariée à Alain de BOISSIEU, suivie par un garde du corps du Président.

Après le départ présidentiel se fait le déballage des cadeaux : il y en a une pleine pièce ! Simone partira à 21 heures le soir car « *c'était un peu long* » dit-elle, d'autant que la veille, elle était partie à 2 heures du matin (son mari venu la chercher avait dû montrer patte blanche !!!). Le lendemain, Simone revient à son poste mais il n'y a plus que quelques membres de la famille RÉROLLE...

Simone a vu le général au moins 5 ou 6 fois quand il venait en visite à Rebréchien, pour la journée (le couple couchait rarement à Rebréchien) - quand ils étaient en avance sur l'horaire, le chauffeur les promenait en forêt. Charles discutait avec Simone, lui demandait des nouvelles de sa famille, du village ; il empruntait des livres à la bibliothèque des RÉROLLE et discutait de la période de la guerre 1939-1945 avec elle car elle avait vécu, enfant, des événements douloureux ; il lui avait offert un livre (« *Dix-huit mois au bagne de Buchenwald* », René G. MARNOT, éditions de la Nouvelle République) qu'elle a donné à notre association.

Petite parenthèse : Yvonne de son côté, pendant la guerre, après le départ de Charles pour l'Angleterre, était venue à Rebréchien chez sa sœur avec ses deux filles avant de rejoindre son mari de l'autre côté de la Manche (Mme RÉROLLE l'avait emmenée, pour prendre son bateau, dans une traction avant alors qu'elle n'avait même pas le permis...). La fille de Simone, Valérie, se souvient d'être montée, dans les années 1960, dans la traction avant des RÉROLLE qui l'emménait faire des courses à Neuville.

La famille RÉROLLE a continué à avoir de bonnes relations avec Simone et Marcel TABOURET et Marguerite leur a offert le livre « *Epoisses Chroniques d'un château* » (L'Armançon, 1985) qu'elle avait écrit sur la famille de son mari ; Simone en a fait don à notre association.



À droite, Jean Henri RÉROLLE : à gauche, sa femme, Mme RÉROLLE, (Suzanne VENDROUX, sœur d'Yvonne de GAULLE), mère de Marguerite Marie et de Jacques Henri ; à « La Martillièvre » à Rebréchien où ils venaient de Pâques à la Toussaint

(Photo d'avril 1975 ; collection S.A.H.N.-P.N., don TABOURET)



Au château de Rebréchien, de gauche à droite : assis, Marcel TABOURET et son gendre Patrick RIDIRA ; debout, Simone TABOURET, Marguerite Marie RÉROLLE, veuve de GUITAUT (nièce du général de GAULLE) et Chantal TABOURET, épouse RIDIRA (fille de Simone et Marcel)



Au château de Rebréchien : debout derrière, Marcel TABOURET, Simone TABOURET, Patrick RIDIRA ; assis, Edouard de GUITAUT (fils de Marguerite Marie, petit neveu du général de GAULLE) avec ses neveu et nièces Alix, Benoît et Clara, Chantal RIDIRA avec un verre ; debout, à droite, Marguerite Marie, veuve de GUITAUT
(Les deux photos sont datées de 2009 ; collection S.A.H.N.-P.N., don TABOURET)